

NOTE D'ENJEUX - Septembre 2023

# École : où concentrer nos efforts ?



L'école est au cœur des mutations sociétales, culturelles et économiques. De sa capacité à s'adapter et à répondre aux évolutions futures de la société dépend la cohésion nationale et la prospérité économique de notre république.

L'effort à fournir par la France en matière éducative est d'autant plus conséquent que les évaluations nationales et internationales démontrent que l'acquisition des compétences des jeunes actifs est trop faible pour que la France demeure une grande puissance mondiale. Par ailleurs, l'iniquité scolaire qui mine notre système éducatif met à mal notre pacte républicain fondé sur l'égalité des chances.

Le travail qu'il reste à accomplir est immense pour refaire de la France une grande puissance éducative. Dans cette perspective, l'engagement de réformes pertinentes et pérennes est une nécessité :

force est de constater, qu'aussi structurantes soient les réformes engagées, elles nécessitent souvent au moins une décennie pour produire leurs premiers effets.

De nombreux pays européens comme l'Allemagne, le Portugal, l'Estonie ou la Pologne ont su questionner les fondements de leurs systèmes éducatifs pour, ensuite, initier des réformes ambitieuses, susceptibles de hisser ces pays au rang des plus performants. La France doit s'appuyer sur ces exemples de réformes étrangères réussies pour engager sa refondation éducative.

Nul ne conteste la nécessité d'investir dans notre système éducatif. Toutefois, au-delà d'un certain seuil d'investissement, il n'y a plus de corrélation positive entre la performance d'un système éducatif et le montant des dépenses investi. En conséquence, la dépense ne peut être le seul levier d'action. L'amélioration de notre école dépend également de réformes structurelles.

L'Institut Montaigne, à travers cette note d'enjeu, a souhaité identifier les efforts prioritaires auxquels nous devrions désormais consentir pour rendre notre école plus équitable et plus performante.

- La maîtrise des fondamentaux que sont les mathématiques et la lecture reste la pierre d'angle du système.
- L'importance accordée à l'école primaire, bien que consensuelle, demeure encore trop timide et très éloignée des orientations prises par les systèmes éducatifs les plus performants.
- Faire de l'évaluation la clé de voûte de la refonte de notre école : la singularité de notre pays qui peine à poser les fondements d'une véritable culture de l'évaluation et de la transparence – malgré les récentes avancées – est un obstacle majeur à un pilotage plus efficient. La multiplication des évaluations accessibles par tous est l'une des clés de l'amélioration de notre école.
- Concevoir un collège susceptible d'aider les élèves les plus fragiles et de stimuler les meilleurs : le collège unique amplifie les inégalités, interdit la diversification des parcours et peine à s'adapter aux besoins différenciés des élèves. Il participe au malaise éducatif. Alors qu'une réforme est en cours, les déterminants de son évolution imposent une réflexion approfondie avec l'ensemble des partenaires de la communauté éducative.
- Valoriser le métier d'enseignant et dynamiser les carrières : seulement 7 % des enseignants français considèrent que leur profession est justement reconnue. La crise d'attractivité du métier d'enseignant qui frappe notre pays oblige à reconsidérer profondément les conditions d'accès au métier, l'évolution des carrières et la formation des enseignants.
- Au-delà des savoirs fondamentaux, prioriser l'enseignement du numérique et des langues étrangères : la capacité de notre école à anticiper et à répondre aux évolutions futures est un défi lancé à notre République. L'identification claire de priorités assumées, outre la maîtrise des fondamentaux, peine à émerger. La formation aux enjeux du numérique et à la maîtrise d'une langue étrangère apparaît comme une condition essentielle à une intégration citoyenne et professionnelle réussie.